

## Séance dédiée à la neuro-oncologie

### INTRODUCTION

Jean-Marc LÉGER \*

Qu'est ce que la neuro-oncologie ?

Mes chers confrères, que l'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, la sur-spécialisation des disciplines médicales en général et de la discipline de neurologie en particulier, est inéluctable et probablement inévitable. Son avantage indéniable est de permettre aux experts, médecins et chirurgiens, de cibler leurs efforts sur l'amélioration de la prise en charge d'un nombre restreint de maladies, et également de favoriser la recherche translationnelle avec les chercheurs impliqués dans ces maladies.

La neuro-oncologie en est un parfait exemple.

Dans les années où j'ai appris mon métier à la Salpêtrière, l'affaire était simple : tout patient atteint de tumeur cérébrale maligne était systématiquement confié aux neurochirurgiens, puis le cas échéant à des unités de radiothérapie et/ou oncologie pour des traitements dont les résultats permettaient parfois d'accroître la médiane de survie, l'une des plus courtes au sein des cancers.

Mais la prise en charge des tumeurs cérébrales a évolué de façon spectaculaire au cours des 20 dernières années, avec d'une part l'amélioration remarquable des outils diagnostiques, notamment l'imagerie, et d'autre part une meilleure connaissance de l'histoire naturelle et du pronostic en particulier des gliomes de bas grade, puis une meilleure caractérisation des gliomes de haut grade, les glioblastomes, en particulier grâce aux progrès de la génétique moléculaire, comme c'est le cas pour de nombreux autres cancers.

Des pionniers parmi nos collègues neurologues ont alors pris la mesure de ces progrès majeurs, et donc pris l'initiative de créer des unités spécialisées de neuro-oncologie. Cela a été notamment le cas au CHU Pitié-Salpêtrière grâce à la clairvoyance et à l'énergie du Professeur Michel Poisson, alors élève du Professeur André Buge, puis du Professeur Jean-Yves Delattre qui acquit une formation spécialisée dans le Service du Professeur JB Posner à New York, figure légendaire pour l'essor de la neuro-oncologie aux USA. À son retour, cette unité a pris ses marques au sein du pôle des maladies du système nerveux, en créant notamment

---

\* Membre de l'Académie Nationale de Médecine ; e-mail : jean-marc.leger@psl.aphp.fr

en 1992 l'Association de Recherche sur les Tumeurs Cérébrales (ARTC), dont le dynamisme a été essentiel pour le développement de la neuro-oncologie. Le nombre d'élèves de qualité de cette équipe témoigne également de son dynamisme, le Professeur Khê Hoang Xuan est l'un de ceux là, il dirige aujourd'hui le Service de Neurologie Mazarin et m'a aidé à organiser cette séance.

Aujourd'hui, il existe plusieurs unités de neuro-oncologie en France mais surtout la neuro-oncologie s'est organisée en une société savante dynamique, l'Association des Neuro-Oncologues de langue française (ANOCEF) qui compte aujourd'hui plus de 150 membres : neurologues, neurochirurgiens, radiologues, oncologues, radiothérapeutes, mais aussi anatomopathologistes et biologistes.

L'ANOCEF représente donc un modèle de société savante multidisciplinaire, dont les missions traditionnelles d'enseignement et de recherche sont relayées de façon exemplaire via la Lettre de l'ANOCEF et un site Internet où l'on peut trouver des recommandations, et des liens avec l'EANO, European Association of Neuro-Oncology et la WFNO, World Federation of Neuro-Oncology.

La neurochirurgie reste, comme vous vous en doutez, au sein de cette approche multidisciplinaire, un pilier du traitement des tumeurs cérébrales et je remercie le Professeur Alexandre Carpentier, qui travaille dans le Service de Neurochirurgie du CHU Pitié-Salpêtrière, d'avoir accepté d'exposer devant vous les innovations spectaculaires pour lesquelles son équipe a été à la pointe de la recherche au cours des dernières années.

Le Docteur Ahmed Ibdaih est le benjamin de cette session, il a rejoint il y a quelques années l'équipe de neuro-oncologie du CHU Pitié-Salpêtrière, et vous parlera de l'avenir du traitement des glioblastomes, et tout particulièrement des thérapeutiques ciblées sur les altérations moléculaires, notamment anti-angiogéniques.

Je tiens à remercier les orateurs pour leur contribution à cette séance dédiée à la neuro-oncologie, et pour avoir accepté de résumer leur communication ou de rédiger un texte pour les lecteurs du Bulletin de l'Académie nationale de Médecine.